

# Traquer le Nord dans la littérature, le cinéma et les arts visuels

Michèle Leroux

Dans un sous-sol de l'Université de Cambridge, on a entassé 1 200 romans évoquant les espaces nordiques. Mais aucun chercheur ne travaille sur ce corpus. «C'est un peu décourageant, mais en même temps, ça donne à notre recherche sa particularité», souligne Daniel Chartier. Professeur au Département d'études littéraires, il dirige le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, qui réunit une quinzaine de chercheurs, répartis dans une dizaine d'universités du Canada, des pays scandinaves, d'Allemagne, de France et d'Israël.

«Des recherches sur le Nord, il s'en fait : en ethnologie, en archéologie, en géographie et en sciences environnementales. Mais en ce qui concerne les représentations culturelles du Nord – qui sont pourtant vraiment importantes dans l'histoire de l'humanité – il n'y a rien. Notre laboratoire est le seul endroit au monde où l'on travaille, en français, sur ces représentations», signale le jeune chercheur. Logé à l'UQAM, le Laboratoire abrite une imposante banque de données dont l'infrastructure et la réalisation sont financées par un programme de la Fondation canadienne de l'innovation (FCI). La subvention, qui totalise 406 000 \$, est la première accordée dans le domaine de la lit-



Photo : Nathalie St-Pierre

Dans ses locaux du Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, le directeur Daniel Chartier, professeur au Département d'études littéraires.

grands thèmes et figures transcendants – l'idée de défi physique et spirituel, la pureté blanche et froide, la désolation, l'inaccessibilité, etc. – qui fondent les prémisses des discours scientifiques, fictionnels et documentaires sur le Nord. «L'hypothèse de base de nos recherches, c'est que le

Québec en fait est nordique... Une expérience que l'on croit unique, comme celle de savourer le plaisir de rater une journée d'école parce que l'autobus ne passe pas, illustre bien qu'on n'est pas que latins. Il y a dans les cultures nordiques, pays de froid et de neige, une expérience collective largement partagée qui génère des symboles identitaires qui nous définissent et nous concernent tous.»

Outre l'objectif de valider les paramètres d'une définition de la culture nordique, les travaux permettront de mieux comprendre la construction du Nord comme un espace mythique et un système discursif inventés et travaillés par les cultures du Sud, d'articuler à ce discours celui des cultures autochtones et inuit et d'analyser de manière comparée les différentes formes littéraires et culturelles issues des territoires et cultures nordiques.

## Les grands explorateurs

Déjà, la base de données du laboratoire compte plus de 4 000 entrées, se référant à près de 1 400 œuvres littéraires, cinématographiques ou du domaine des arts visuels, ainsi qu'à un millier d'études sur le Nord. Près de 600 œuvres québécoises ont déjà été recensées. Et cela n'est qu'un début. «Ce projet est tout à fait à sa place à l'UQAM, de noter M. Chartier, parce que c'est une université qui applique la recherche à la création et c'est ce qui fait son originalité.»

La subvention FCI, qui permet à plusieurs étudiants de contribuer à la réalisation de la banque, leur procure des crédits de cours, des contrats de recherches, des idées pour leurs propres travaux, sans compter la possibilité de participer à des publications et à des colloques. «Ils sont enthousiastes et se sentent comme des pionniers. Il faut dire que les œuvres que l'on cherche sont souvent difficiles à trouver, leurs titres ne faisant pas souvent référence aux représentations du Nord», explique M. Chartier.

«La masse d'informations colligées dans la banque provient aussi de

chercheurs qui travaillent à distance, sur des problématiques et des corpus fort différents, ajoute-t-il. Cela aura un effet d'entonnoir. Pour les étudiants, comme pour les chercheurs et créateurs qui l'alimentent et qui pourront en retour l'utiliser, la banque de données et le laboratoire constituent

une richesse inestimable», d'affirmer le directeur qui travaille actuellement à l'organisation d'un colloque, jumelé à une rencontre scientifique, sur l'imaginaire du Nord, qui aura lieu les 11 et 12 juin prochain, au Centre culturel suédois, à Paris ●

**«Il faut ajouter à la définition de la culture québécoise le fait que c'est aussi une culture nordique, pas seulement une culture nord-américaine de langue française.»**

térature, par le FCI Relève, un fonds généralement destiné aux disciplines scientifiques.

Selon M. Chartier, l'étude des représentations du Nord constitue un domaine en plein développement dans les études littéraires et culturelles. Et les matériaux ne manquent pas. Le Nord occupe en Occident un espace mythologique riche et fascinant, travaillé par des siècles de figures imaginaires, à partir des récits grecs, en passant par les textes bibliques, les sagas nordiques et les récits des grands explorateurs.

Les représentations nordiques reprises par la culture populaire, tels le naufrage du Titanic, la ruée vers l'or en Alaska et la légende du Père Noël, tout comme celles élaborées dans la culture plus restreinte de la poésie et des arts visuels, se cristallisent sur de

Nord est d'abord et avant tout compris comme un discours culturel appliqué par convention. Ceux qui parlent du Nord, presque toujours, n'y sont jamais allés, note M. Chartier, rappelant les paroles de Margaret Atwood : «Je ne suis jamais allée à la Baie James. Je n'ai pas l'intention d'y aller. Mais sans elle, je ne peux pas travailler.»

## Le Québec, culture nordique

Pour le Québec, cette réflexion ouvre des axes de comparaison jusqu'ici inexploités, notamment avec les cultures scandinaves et autochtones. «Il faut ajouter à la définition de la culture québécoise le fait que c'est aussi une culture nordique, et pas seulement une culture nord-américaine de langue française, insiste M. Chartier. Le Nord, ce n'est pas uniquement la Baie-James, c'est aussi Montréal. Tout le

## Daniel Chartier

Directeur-fondateur de la revue internationale d'études québécoises *Globe*, Daniel Chartier a joint l'UQAM en 2001. Il dirige depuis deux ans un projet de recherche comparée sur les représentations culturelles du Nord, financé par le programme de professeur-chercheur stratégique FQRSC (2002-2007), en plus d'assumer la direction du Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord.

On lui doit le *Dictionnaire des écrivains émigrés au Québec, 1800-1999* (Nota bene, 2003), un essai intitulé *L'Émergence des classiques. La réception de la littérature québécoise des années trente* (Fides, 2000), et le *Guide de la culture au Québec* (Nota bene, 1999). Il a également participé au projet d'*Histoire de la vie littéraire au Québec* (PUL, tome IV, 1999; tome V, 2003).

# PUBLICITÉ